

Les murenes de Calabardina.

La crique de Bardina est située à l'est de l'écueil de Cope, près de la ville d'Aguilas.

Sous la place qu'occupait une madrague maintenant disparue, abondent les communautés de poissons typiques des eaux littorales de la Méditerranée, comme les salpes, les veirades et plus en bas, là dans le fond, les murènes.

Un aspect caractéristique du monde submergé de Calabardina est l'abondance de ces poissons, les murènes : de corps serpentiforme, de coloration voyante et de nage ondulante ; qui sauf dans les déplacements, préfère trouver refuge entre les crevasses, les cavités et les grottes sous marine.

Dans les dernières décennies et afin de protéger les fonds du chalutage illégal, on a coulé de vieux bateaux de pêche comme une alternative à terminer à la casse sur terre, pour qu'ils jouent en tant qu'éléments dissuasifs, semblables aux récifs artificiels, et proportionnent en même temps refuge et couverture spatiale à différentes espèces.

Certains de ces bateaux, comme le Ana María et El Sable, reposent dans ces eaux. Les restes de ces naufrages contrôlés sont devenus un habitat idéal pour les murènes de Calabardina et l'on peut y voir des individus en solitaire, en couple ou en groupe, qui nagent et semblent danser, entre ce qui reste du boisage des vieilles embarcations.

Les bateaux furent enliser dans des fonds propres, sableux ou détritiques et ils ont attirés, par seulement les murènes qui protagonisent une vie sociale active entre ses congénères, mais aussi d'autres habitants de la mer comme les grands mérus ou les fausses morues.

De près, on voit que la bouche de la murène est armée de petites dents affilées et on apprécie également la rugosité de sa peau.

Il est aussi fréquent de voir les travaux de nettoyage que réalisent les petites crevettes colorées devant l'impassibilité de son hôte.

Cette déparasitation ne la réalise pas seulement les crevettes, Les bernards l'hermites contribuent aussi à cette labeur.

Cette attitude patiente de la murène surprend toujours, un prédateur furieux et agressif face à d'autres organismes. La différence est que les proies sont son aliment alors que ces petits crustacés établissent une relation qui ne fait aucun tort à aucune des deux espèces.

Mais pour tout autre animal, il est déconseillé de passer près des dents affilées d'une murène, malgré son éternel sourire qui semble inviter à visiter les crevasses ou se réfugient ces poissons particuliers.